Per Kirkeby and the "Forbidden Paintings" of Kurt Schwitters : retrospective

Anthony Saudrais

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/5444>

DOI : 10.4000/critiquedart.5444

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Anthony Saudrais, « Per Kirkeby and the "Forbidden Paintings" of Kurt Schwitters : retrospective », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5444> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5444>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2021.

Archives de la critique d'art

Per Kirkeby and the "Forbidden Paintings" of Kurt Schwitters : retrospective

Anthony Saudrais

- 1 Conçu à partir de l'exposition *Per Kirkeby and the "Forbidden Paintings" of Kurt Schwitters*, tenue du 10 février au 20 mai 2012 au Palais des beaux-arts de Bruxelles, ce catalogue rétrospectif, soigneusement structuré, s'ouvre sur deux pages de « propos de l'artiste ». Siegfried Gohr introduit ensuite le sujet et en synthétise la longue carrière. Dans « Per Kirkeby. Les années soixante » (pp. 32-37), Erik Steffensen brosse la jeunesse d'un artiste avant tout géologue, menant ses recherches au Groenland et se trouvant tout à la fois imprégné dans le climat contestataire de son temps. « Per Kirkeby, détour français » (pp. 64-71) d'Eric Darragon met l'accent sur l'influence d'Eugène Delacroix, ou encore de Paul Cézanne, dans le parti pris esthétique de l'artiste danois. En restant dans cette veine comparatiste, Kosme de Barañano aborde ses nombreuses sculptures, étroitement confrontées à celles d'Auguste Rodin et d'Emile-Antoine Bourdelle. Avec Ulrich Wilmes, son architecture de briques prend une dimension plus locale, voire natale. Pour cet auteur, « Les intentions plastiques de Per Kirkeby se situent toujours entre les déterminations matérielle et structurelle des fonds d'expériences qu'il puise dans sa biographie (paysage urbain) et dans son travail de recherche scientifique (paysage naturel) » (p. 155). Asger Schnack propose, quant à lui, un dialogue entre le peintre-sculpteur et l'écrivain-artiste, « Per Kirkeby Litt. », titre de l'essai (pp. 160-169), renvoyant directement au recueil « publié parallèlement à l'une de ses premières expositions ». On pourra regretter malgré tout la brièveté du dernier texte de S. Gohr - une page seulement - dont le sujet se rapporte à l'intitulé même de l'exposition, soit l'affection de P. Kirkeby pour les paysages réalistes nordiques de Kurt Schwitters. Néanmoins, il a le mérite de déconstruire d'une part l'étiquette dadaïste de l'inventeur du « Merz » et d'autre part d'installer un dialogue entre deux artistes de périodes et de nationalités différentes, réunis sous le prisme de la culture européenne.